Zeitschrift: Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich

Herausgeber: Geobotanisches Institut, Stiftung Rübel (Zürich)

Band: 39 (1967)

Artikel: Résumé français : les stations et la végétation de la forêt de Kirchleerau du Plateau suisse

Autor: Eberhardt, E. / Kopp, D. / Passarge, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-308297

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les stations et la végétation de la forêt de Kirchleerau du Plateau suisse

Par E. Eberhardt, D. Kopp et H. Passarge

Institut d'aménagement forestier et d'étude de la station, Potsdam, et
Institut des sciences forestières, Eberswalde, de l'Académie allemande des sciences agricoles, Berlin

Ce travail présente un exemple de la manière d'établir une carte forestière des stations selon un procédé combiné, en tablant à la fois sur des recherches pédologiques et phytologiques.

Il commence par des indications sur le procédé adopté. Suit un chapitre important qui a trait aux bases géographiques, géologiques, phytosociologiques de l'étude, ainsi qu'à l'histoire de la forêt. Il y est tiré parti du travail préliminaire fait en d'autres disciplines et utile pour l'établissement d'une carte des stations. La région examinée se trouve dans le Plateau suisse, entre 500 et 700 m d'altitude, et recouvre 420 ha. Les assises géologiques sont constituées par la molasse tertiaire, des dépôts de l'époque glaciale du Riss et des moraines latérales du Würm. A l'exception de parties du terrain particulièrement exposées, la pierre vive est recouverte de couches dues à la solifluction et à ses conséquences. Parmi les associations forestières naturelles, les hêtraies dominent (*Melampyro-*, *Melico-*, *Carici-Fagetum* et *Fagetum allietosum*); dans les sols hydromorphes, des frênaies mêlées d'érables et des aunaies mêlées de frênes viennent s'y ajouter par petites surfaces.

Le deuxième grand chapitre donne les résultats des recherches acquis lors de l'établissement de la carte des stations. Les données du levé (descriptions de profils, analyses du sol au laboratoire, relevés de végétation et détermination de la hauteur d'arbre-types) permettent de distinguer 1° des formes de station, 2° des types de végétation liés à la station et 3° des groupes de formes de station, de les représenter dans des cartes et d'établir trois cartes séparées.

La carte des formes de station est celle de base et donne à l'ensemble de l'œuvre une validité durable. Elle présente les qualitées essentielles de la station séparément: les formes du sol, le bilan de l'eau causé par le relief, les particularités mésoclimatiques dues à la même cause – lieux tourmentés par le vent, protégés du vent, favorisés quant à la chaleur –, et les formes d'humus caractérisant l'état de la station. Les formes du sol et celles de l'humus sont définies par des caractères analytiques et morphologiques. Les formes du sol – 4 sols bruns-argileux, 1 pseudogley argileux, 2 sols lessivés-argileux, 2 rendzines marneuses (pararendzines), 1 gley sur pente argileux – sont dénommées brièvement selon le type et la nature du sol; toutes nuances sont exprimées par un nom géographique, d'après le même principe qu'en géologie. Les formes d'humus ne sont portées en carte que lorsque l'état en est fortement modifié par l'influence de l'homme. Beaucoup de précipitations (1100–1200 mm par an) et une température relativement haute (moyenne annuelle 8–9°) sont les traits généraux du macroclimat; des différences essentielles, à indiquer sur la carte des formes de stations, n'ont pas été reconnues.

Les relevés de végétation ont été groupés en types de végétation stationnelle selon leur valeur comme indicateurs de la station, ceci indépendamment de la détermination des associations forestières naturelles faite suivant des méthodes purement phytosociologiques (chapitre II C). La distinction a été faite entre types proches de l'état naturel et types accusant une forte modification par l'homme. Les types de végétation stationnelle proches de l'état naturel sont définis par des groupes d'espèces indiquant les qualités stables de la station (groupes d'indicateurs de station), ceux qui sont modifiés, seulement par des groupes d'indicateurs de l'état de l'humus. La carte de végétation stationnelle (qui n'a pas été imprimée) représente donc les types de végétation proches de l'état naturel en teint plat et les types de végétation modifiée avec des hachures ou des symboles. Dans les types de végétation stationnelle proches de l'état naturel, les différences établies dans la carte des formes de station quant aux qualités stables ne se retrouvent que partiellement. 10 types de végétation stationnelle proches de la nature sont mis en regard de 38 formes de station (combinaison des formes du

sol et des particularités mésoclimatiques dues au relief). Les différences dans la forme de l'humus sont par contre toujours révélées par la végétation.

Les 38 formes de station ont été ramenées à 13 groupes de formes de station, en tenant compte de leur parenté sylvicole, 13 groupes inscrits dans une carte spéciale. Les critères employés pour le groupement sont avant tout les types de végétation stationnelle proches de l'état naturel et la vitalité des essences forestières.

La confrontation des caractères indiquant la qualité potentielle de la station (forme de la station et type de végétation stationnelle proche de l'état naturel) et de ceux qui révèlent l'état actuel de la station (forme d'humus et type de végétation stationnelle actuels) fait constater, chez quelques formes de station, des différences considérables (voir tableau 35). L'importance de ces différences pour le choix de la méthode d'établissement des cartes de station ressort de deux exemples commentés.

Dans un chapitre sur la mosaïque des stations, les lois que semble suivre la disposition des unités (ordre géographique) sont discutées, ainsi que les avantages qui en découlent pour la limitation des formes de station.

Le troisième grand chapitre présente des conclusions sylvicoles, basées sur l'examen de la carte des groupes de formes de station. Ces conclusions ne concernent que le choix des essences, les stations méritant d'être améliorées ne jouant aucun rôle dans la région étudiée. Les conseils relatifs au choix des essences sont inspirés par la considération des rapports naturels des essences, de la vitalité de celles-ci et de l'influence qu'elles exercent sur l'état de la station.

La cartographie de la végétation forestière dans le Ve arrondissement du canton d'Argovie, d'après la méthode de Braun-Blanquet

Par H.-K. Frehner

Le présent travail fait partie de l'établissement d'une carte phytosociologique sur quelque 9000 ha de forêts de la région nord-ouest du Plateau suisse. Les forêts situées dans les environs de Moosleerau, Kirchleerau et Schöftland, qui furent choisies pour comparer plusieurs méthodes d'étude de la station, forment le centre de la région traitée. Elles recouvrent des pentes et des plateaux entre 460 et 713 m d'altitude. Les parties basses des collines appartiennent à l'étage submontagnard, tandis que les stations au-dessus de 700 m d'altitude ainsi que les pentes raides exposées au nord font partie de l'étage montagnard inférieur. La plupart des roches-mères ne contiennent que peu de chaux. On a trouvé les neuf associations suivantes, qui diffèrent l'une de l'autre par un nombre d'espèces différentielles (celles qui sont marquées avec * sont nouvelles):

Melico-Fagetum
Milio-Fagetum prov.*
Melampyro-Fagetum
Querco-Abietetum prov.*
Pulmonario-Fagetum prov.*
Carici-Fagetum
Aceri-Fraxinetum
Carici remotae-Fraxinetum
Alno-Fraxinetum

Il fut considéré comme très utile de baser la description des associations et l'établissement de la carte des stations sur la végétation potentielle des stations en question. La composition de la strate arborescente de la forêt naturelle fut estimée surtout en considérant la force de compétition de chacune des espèces. Dans toutes les stations à drainage normal sans couche d'humus brut, le hêtre (*Fagus silvatica*) dominerait dans la forêt naturelle. C'est pourquoi on